

PILINSZKY JÁNOS

Récit de l'Oratorio KZ

*Il y avait une fois
un loup solitaire.
Plus solitaire que les anges.*

*Une fois le hasard le conduisit dans un village
et il s'enamoura de la première maison qu'il vit.*

*Il aima déjà son mur,
les caresses des maçons,
mais la fenêtre l'arrêta.*

*Dans le chambre des gens se tinrent assis.
Outre Dieu jamais personne
ne les vit aussi beaux,
que ce fauve au coeur immaculé.*

*Puis la nuit il entra dans la maison,
fit halte au milieu de la chambre
d'où il ne bougea plus jamais.*

*Il se tint debout les yeux ouverts toute la nuit
et le matin encore, lorsqu'on l'assomma.*

Rába György fordítása

A vers korábbi francia
fordításait és az eredeti
kéziratot érdekességként
közöljük.

*Il était une fois
un loup solitaire,
plus seul que les anges.
Un beau jour, il arrive dans un village,
et tombe amoureux de la première maison qu'il voit.
Tout de suite il en aime le crépi,
la caresse des maçons,
mais c'est la fenêtre qui l'extasie.
Des hommes sont assis dans la chambre.
Hormis Dieu, jamais personne
ne les a trouvés plus beaux
que la bête au cœur pur.
La nuit venue il entre dans la maison,
il s'arrête au milieu de la chambre,
plus jamais n'en a bougé.
Il est resté debout les yeux ouverts toute la nuit,
et debout le matin quand ils l'ont abattu.*

Pierre Emmanuel fordítása

*Il était une fois
un loup solitaire,
plus solitaire que les anges.
Un jour il arriva par hasard dans un village,
il tomba amoureux de la première maison qu'il aperçut.*

*Il en aima même le mur,
la caresse des maçons,
mais la fenêtre l'arrêta.*

*Dans la chambre il y avait des hommes assis.
Jamais personne en dehors de Dieu
ne les a vus aussi beaux
que cette bête au cœur pur.*

*A la nuit il entra dans la maison,
s'arrêta au milieu de la pièce,
et n'en bougea plus jamais.*

*Toute la nuit il se tint là les yeux ouverts,
et même le matin quand ils l'ont assommé.*

Lorand Gaspar fordítása